



## Trélon : comment le château De Mérode a failli être rasé par les Anglais durant la Guerre 14-18...

Originaire de Nancy, Patrick-Charles Renaud vient de publier un ouvrage historique : « Dans les yeux des Poilus : 1914-1918, des Flandres aux Vosges ». Il y consacre quelques feuilles au château De Mérode de Trélon qui abritait le Kaiser allemand Guillaume II et qui a bien failli être rasé par les Anglais...



Le château De Mérode du XIIe siècle à Trélon a accueilli, durant la Première Guerre mondiale, l'empereur Guillaume II.

L'auteur l'avoue d'emblée : « *Ce qui me plaît dans la Grande Histoire, ce sont les petites histoires* ». Originaire de Nancy, Patrick-Charles Renaud vient de publier un ouvrage historique : « *Dans les yeux des Poilus : 1914-1918, des Flandres aux Vosges* ». Il y consacre quelques feuilles au château De Mérode de Trélon qui abritait le Kaiser allemand Guillaume II et qui a bien failli être rasé par les Anglais...

« *C'est vrai*, souligne-t-il. *Je tiens cette histoire du petit-fils (général d'aviation en retraite) du lieutenant-colonel Decointe, officier du grand quartier général, qui m'a confié les écrits de son grand-père* ». Alors, que s'est-il exactement passé en cette fin d'été 1918, quelques semaines avant l'Armistice, autour du château de Trélon du XIIe siècle (construit vers 1150) de la famille De Mérode ?

Photo truquée

« *C'est justement du lieutenant De Mérode dont il s'agit*, répond l'auteur. *Il était traducteur-interprète sur le front de l'Est quand il a appris, de la bouche de soldats allemands, que l'empereur Guillaume II se trouvait dans sa demeure familiale : le château de Trélon. Il a aussitôt fait remonter l'information, avec un certain pincement au cœur on s'en doute, à l'état-major français* ». Qui a alerté l'état-major allié anglais qui décide... de bombarder le château. « *Ce bombardement a bien eu lieu*, ajoute M. Renaud, *mais le château n'a finalement pas été touché. Les avions (NDLR : de la Royal Flying Corps) ont privilégié le train en gare de Trélon par lequel ils pensaient que le Kaiser allait s'échapper* ». Ouf ! « *Mais ce qui n'empêcha pas l'aviation anglaise, qui avait manqué l'objectif, de communiquer une photo truquée laissant croire que le château avait bien été bombardé* »...

«Dans les yeux des Poilus»

Cadre bancaire de 53 ans, Patrick-Charles Renaud a pour passion l'histoire des conflits depuis toujours. Il a déjà écrit quinze ouvrages sur le sujet : *La guerre*

www.lavoixdunord.fr

Pays : France

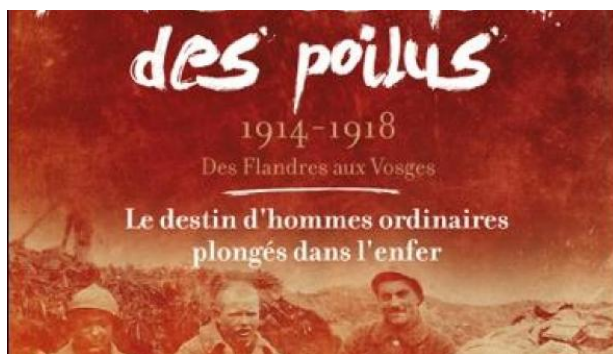
Dynamisme : 751



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

à coups d'hommes : la Bataille des frontières de l'Est, Guerre d'Algérie : une génération sacrifiée, Ciel en feu : missions d'Aviateurs Français durant la Seconde Guerre mondiale, Aviateurs au combat : Indochine 1950-1954, Au-Delà du Devoir... Dans les yeux des Poilus : 1914-1918, des Flandres aux Vosges, le destin d'hommes ordinaires plongés dans l'enfer vient de paraître (1).



Un ouvrage poignant écrit « à l'aide de témoignages inédits laissés par des Poilus de la Grande Guerre ». « Durant deux années, je me suis patiemment attelé à les collecter auprès de familles qui les avaient précieusement conservés, précise l'auteur. Tous les fronts sont évoqués, de la Belgique aux Vosges, en passant par Verdun, le Chemin des Dames, l'Argonne, l'Artois, etc. L'émotion y est omniprésente, du fatalisme à la révolte. Grâce aux confidences d'officiers supérieurs, nous pénétrons aussi dans l'intimité des états-majors ». M. Renaud a également retracé le parcours, durant 14-18, de son arrière-grand-père, Charles Renaud, soldat au 69e RI, grâce à une douille d'obus conservée par sa grand-mère et sur laquelle il était gravé : « Léomont ».

(1) « Dans les yeux des Poilus : 1914-1918, des Flandres aux Vosges » est disponible dans les librairies aux [Éditions Grancher](#), 376 pages, 22 €.

Bientôt une exposition?

« Des anecdotes de la Grande Guerre autour du château de Trélon De Mérode, il y en a pas mal », précise l'époux de la princesse, Bernard Collin. Ainsi, si Patrick-Charles Renaud évoque aussi, dans son [livre](#), la rencontre pacifique entre soldats français et allemands dans un café de Trélon, le matin de l'Armistice, M. Collin rappelle, outre l'histoire du lieutenant De Mérode (qui reçut une distinction), celle d'un autre De Mérode, officier français présent le 7 Novembre 1918 pour le premier cessez-le-feu près de La Capelle. Ou l'éléphante Jenny venue débarder en forêt de Trélon. Sans oublier la vie au château occupé par les officiers allemands : « En 14-18, ça s'est plutôt bien passé. On ne peut pas en dire autant de 39-45. La moitié de la bibliothèque, dont des livres rares, a disparu dans les toilettes, leurs pages servaient de papier hygiénique... ». Le tout pourrait faire l'objet d'une exposition.